

Le savoir Wm. Brown, venant du Havre, est arrivé ce matin à 1 heure...

Une goélette, venue de la Mobile, nous avait annoncé l'arrivée dans cette ville, du navire Splendide...

Le trois-mâts à Ollers, capitaine Extré, de 1000 tonneaux, le plus grand navire qui soit jamais entré dans notre port...

L'officier défendeur de notre municipalité, l'Argus, (partie anglaise), s'est chargé de répondre à notre article de mardi...

Mais, on s'agit de déjouer nos scorpules; et, avec un trait sardonique qui nous est adreuvé, on jette subitement un public le mot de l'énigme...

Où, messieurs les électeurs, de votre puissante protection que de la sorte on badine et on joue; vous n'avez rien de cette complicité et triomphante majorité...

Dites-nous, de grâce, vous que cette, éclatante découverte touche avant personne, sous quel point de vue il faut examiner la conduite du candidat à la place de conseiller de la sous-département, pour la trouver aussi gentille, aussi innocente que semble le dire notre confrère de l'Argus?

En posant une troisième fois M. Prieur à la place de maire, avez-vous songé à récompenser quatre années de travaux assidus et conformes à vos vœux? Mais, alors, voyez quel cas on fait de vos populations favorées?

Cette démission n'a-t-elle pas un peu l'air du fait d'un homme qui vient de gagner un pari, et qui quitte la partie après avoir triomphé?

Loin de nous l'idée d'attribuer à M. Prieur des motifs plus coupables encore que la résolution même, qui va tuer d'un seul coup sa popularité; il y a bien assez de ce qui est; et nous nous bornons à dire comment ceux qui sont étrangers à ce qui se passe, pourraient interpréter cette étrange résolution...

parlement, dont la population a été si inconsidérément brisée, son rappel devant être un protestant contre, ce jugement, en demandant que leur protestation soit insérée dans la feuille officielle...

Et qu'on ne vienne pas nous dire que c'est sur la foi de quelques articles de journaux que nous venons constater ce jugement porté par le ministère...

M. Odilon Barrot: Peut-être, Monsieur le Président du conseil, oublierez-vous l'époque de vos attributions et de vos devoirs...

M. Odilon Barrot: Vous n'attendez pas de moi, Messieurs, que j'imite la conduite du ministère, que j'accepte mon jugement sur des faits sur lesquels une enquête judiciaire est commencée...

M. Odilon Barrot: Ne voyons-nous pas les ministres attaquer tantôt la liberté de la presse, tantôt la garde nationale, (Violentes dénégations au centre.)

M. Odilon Barrot: Vous confirmez vous-même ce que je disais. (Rire, d'approbation.) Ces dénégations sont une conséquence de vos opinions...

M. Odilon Barrot: Vous confirmez vous-même ce que je disais. (Rire, d'approbation.) Ces dénégations sont une conséquence de vos opinions...

M. Odilon Barrot: Vous confirmez vous-même ce que je disais. (Rire, d'approbation.) Ces dénégations sont une conséquence de vos opinions...

M. Odilon Barrot: Vous confirmez vous-même ce que je disais. (Rire, d'approbation.) Ces dénégations sont une conséquence de vos opinions...

M. Odilon Barrot: Vous confirmez vous-même ce que je disais. (Rire, d'approbation.) Ces dénégations sont une conséquence de vos opinions...

pondre aujourd'hui, aux interpellations qui ont été faites au ministère. Je supplie la chambre de ne pas prolonger cette discussion...

M. Dubois-Aymé déclare que, samedi dernier, il est allé trouver avec M. Félix Réal, M. le président du conseil pour le prier de ne pas prendre l'initiative dans les journaux du ministère...

M. Dubois-Aymé déclare que, samedi dernier, il est allé trouver avec M. Félix Réal, M. le président du conseil pour le prier de ne pas prendre l'initiative dans les journaux du ministère...

M. Dubois-Aymé déclare que, samedi dernier, il est allé trouver avec M. Félix Réal, M. le président du conseil pour le prier de ne pas prendre l'initiative dans les journaux du ministère...

M. Dubois-Aymé déclare que, samedi dernier, il est allé trouver avec M. Félix Réal, M. le président du conseil pour le prier de ne pas prendre l'initiative dans les journaux du ministère...

M. Dubois-Aymé déclare que, samedi dernier, il est allé trouver avec M. Félix Réal, M. le président du conseil pour le prier de ne pas prendre l'initiative dans les journaux du ministère...

M. Dubois-Aymé déclare que, samedi dernier, il est allé trouver avec M. Félix Réal, M. le président du conseil pour le prier de ne pas prendre l'initiative dans les journaux du ministère...

M. Dubois-Aymé déclare que, samedi dernier, il est allé trouver avec M. Félix Réal, M. le président du conseil pour le prier de ne pas prendre l'initiative dans les journaux du ministère...

M. Dubois-Aymé déclare que, samedi dernier, il est allé trouver avec M. Félix Réal, M. le président du conseil pour le prier de ne pas prendre l'initiative dans les journaux du ministère...

M. Dubois-Aymé déclare que, samedi dernier, il est allé trouver avec M. Félix Réal, M. le président du conseil pour le prier de ne pas prendre l'initiative dans les journaux du ministère...

NOUVELLES DIRECTES DE FRANCE

Le navire Wm. Brown, capitaine Taylor, parti du Havre le 29 Mars, est entré ce matin à une heure dans notre port...

Le bruit s'est répandu qu'une insurrection avait éclaté en Portugal, du côté de Fisen...

Le navire Crescent était parti le 26, le navire Calme le 27, le navire Jefferson, le 28, et le brick Charles-Joseph, le 29...

Le président du conseil devait aujourd'hui annoncer à la chambre que l'intention du gouvernement était de convoquer une session nouvelle...

On annonce, pour le milieu ou la fin de la séance de ce jour, une demande de subsides en faveur des Polonais réfugiés...

Le Mississipi annonçait hier que le comte Orloff avait quitté La Haye pour St. Pétersbourg...

Des lettres arrivées hier de divers préfets de départements, annoncent que la tranquillité commence à se rétablir et que la fermentation des esprits a beaucoup diminué...

La Gazette de Florence annonce sous la rubrique d'Ancone, 8 mars: "Il est arrivé dans ce port un vaisseau anglais de 120 canons et deux frégates..."

Les intrigues du parti français du mouvement, les manifestations de l'opinion des officiers français à Ancone, et toute la conduite du général français commandant à Ancone, n'ont d'autre but que de révolutionner l'Italie...

LE MONITEUR

LE MONITEUR